

# Les Majors attaquent les sites de sous-titrage français

La Warner ou NBC Universal montrent les dents. Ils menacent de nombreux sites français **mettant à disposition des fichiers de sous-titrage de séries** en français. Des fichiers ensuite utilisés avec des contenus illégaux de films ou de séries américaines. Des sites comme heroes-France.fr ont reçu des messages leur **intimant d'arrêter leurs activités**. D'autres tels que Frigorifix.com, dont le site est toujours en ligne ont décidé de ne plus proposer de fichiers au téléchargement.

Le site heroes dévoile sur sa page d'accueil le message de NBC reçu : *» En mettant à la **disposition du public sans autorisation des contenus protégés** par la propriété intellectuelle, tels que des traductions des dialogues des oeuvres NBC Universal, vous portez atteinte à nos droits. Ceci engage votre responsabilité civile et vous expose à d'éventuelles poursuites judiciaires civiles. En outre, la violation de ces droits est constitutive **d'infractions pénales**« .*

Même son de cloche chez la [Warner](#). Selon le site *clubic*, le producteur de séries telles que The Big Bang Theory, The Sarah Connor Chronicles ou encore de Smallville aurait mis en demeure les sites concernés de **cesser leurs activités, à savoir la diffusion des fichiers en « .sub » et « .srt »**.

Chaque site adapte sa stratégie en fonction des risques qu'il compte prendre. Entre suppression totale des fichiers ou simplement des contenus sans les sous-titres, **les différents positionnements des sites font le maquis des futures ripostes de Majors**.

Dans le cas des séries américaines, on notera la différence avec le sous-titrage des **animés (mangas) japonais**. La plupart n'étant distribués en France par aucun éditeur, les sous-titrages peuvent continuer à aller bon train.

Pour les séries américaines, malgré une [offre](#) que l'on pourra qualifier d'intéressante via les [services VOD](#), souvent riches et réactifs, les Majors continuent de contrôler l'ensemble des ramifications et des droits sur leurs contenus.

Après la lutte contre la reproduction des paroles des musiques (plusieurs sites ont dû fermer), ce sont les sous-titres qui sont visés. Histoire pour les propriétaires de mieux pouvoir lire entre les lignes.